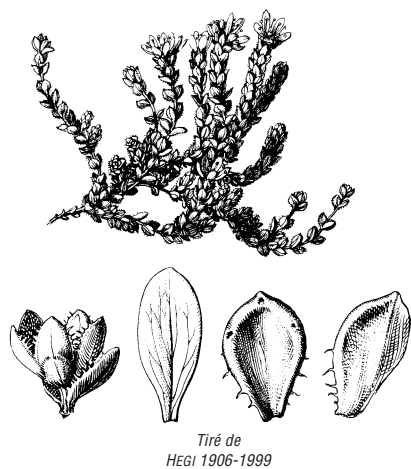


EX *Saxifraga oppositifolia* L. subsp. *amphibia* (SÜND.) BRAUN-BLANQ. Saxifrage du Lac de Constance – *Saxifragaceae*

Synonyme: *Saxifraga oppositifolia* L. var. *amphibia* SÜNDERMANN



Tiré de
HEGI 1906-1999

Description

Plante de 1-5 cm de haut, lâchement gazonnante avec de longues tiges rampantes rougeâtres. Feuilles largement ovales longues de 3-4 mm, planes, faiblement carénées à la face inférieure. Base de la feuille pourvue de 10-12 longues soies, sommet souvent percé de 3 pores sécrétant rarement du calcaire. Grandes fleurs pourpre clair à pétales de 8-13 mm de long. Floraison 2-4. Chromosomes $2n = 26$.

Espèce semblable: *Saxifraga oppositifolia* L. s. str., feuilles de 3-5 mm de long fortement carénées en dessous, 16-26 soies réparties tout au long de la feuille, un seul pore, sécrète du calcaire.

Ecologie et sociologie

Autrefois cette sous-espèce vivait dans la frange supérieure ouverte de l'eu-littoral de l'Untersee, inondée 6-20 semaines par an, au-dessous du niveau moyen des hautes eaux. Cela sur des sols à humidité fluctuante, pauvres en nutriments et riches en bases issus de sables et de graviers calcaires.

Elle ne se trouvait en Suisse que dans le haut de l'étage collinéen autour de 400 m d'altitude. Elle occupait au Lac de Constance les gazons littoraux typiques du *Deschampsietum rhenanae* OBERD. 57 et pénétrait plus rarement dans l'*Eleocharitetum acicularis* W. KOCH 26 em. OBERD. 57 voisin et dans le *Phragmitetum vulgaris* VON SOÓ 27 littorelletosum.

Milieu naturel: 2.1.3

Valeurs indicatrices: F5wR4N3H2D2L5T4K2.

Particularités de l'espèce

Ce chaméphyte herbacé est issu d'une relictive glaciaire qui a évolué après les glaciations en une forme amphibie. Les inondations estivales périodiques lui sont nécessaires. La stabilité génétique du taxon n'a jamais été étudiée précisément: si bien que certains auteurs le considéraient comme forme dérivée de l'espèce alpine (le long des cours d'eau). Des cultures *ex situ* ne semblent exister ni en Suisse ni à l'étranger et de ce fait des réintroductions ne sont guère possibles.

Distribution générale et menaces

Endémique médioeuropéen, cette saxifrage n'était connue que des rives du Lac de Constance. Il existait en outre une station dérivée en aval à Thiengen (D) près du confluent de l'Aar et du Rhin.

Stations les plus proches: au Lac de Constance on connaissait les stations suivantes: Wasserburg, Nonnenhorn, entre Manzell et Fischbach, entre Grenzhof et Helmsdorf, Kippenhorn jusqu'au château de Kirchberg, Hagnau, Meersburg, Unteruhldingen, entre Nussdorf et Untermaurach, Klausenhorn, Fliesshorn, Litzelstetten, entre Konstanz-Staad et Eichhorn, Seerheinufer au Wollmatinger Ried, Reichenau rive SE, Reichenau Bürglehorn, Hegne, bord ouest de Allensbach et Schlafbacher Horn et à l'est du refuge des amis de la nature de Markelfing.

Menaces: L'espèce est éteinte à l'échelle mondiale (UICN 1998). Elle a été observée pour la dernière fois en 1965. Aucune plante n'a été mise en culture à temps, la souche génétique est perdue et la réintroduction est impossible.

Statut de protection

CH: Liste rouge; D:

Distribution et menaces en Suisse

La sous-espèce était connue de 8 localités du Lac de Constance dans le canton de Thurgovie: Untersee (entre Steckborn et Glarisegg, W de Glarisegg), Obersee (entre Moosburg et le château de Ammansegg près de Güttingen, près tourbeux entre Güttingen et Ruederbomm, entre Ruederbomm et Landschlacht im «Bremen», embouchure du Landschlachter Seebach en amont de Münsterlingen, baie de Scherzingen sous la clinique psychiatrique de Münsterlingen, Bottighofen en amont du petit château). Les dernières observations remontent à 1956.

Menaces: L'extinction des populations a été due surtout aux conséquences de l'eutrophisation: la concurrence et l'étouffement par des feutrages d'algues.

Evolution des populations: extinction.

Responsabilité

La responsabilité de la Suisse est forte au niveau international.

 Daniel M. Moser

Menaces (en cas de réintroduction si on retrouvait du matériel en jardin botanique)

- carence de données et de matériel génétique indigène
- eutrophisation (et par suite prolifération des algues)
- alluvions, déchets flottants
- concurrence (*Phalaris arundinacea* L., *Phragmites australis* (CAV.) STEUD., *Agrostis stolonifera* L., *Carex acuta* L., *C. elata* ALL.; contre les 3 derniers la fauche est inefficace!)
- feux de camp, feux de litière directement sur le rivage
- embroussaillage, ombre, litière de feuilles mortes
- activités touristiques envahissantes (baignade, surf, planche à voile, camping)

Mesures

- examiner le stock grainier dans les anciennes stations; au cas où des plantes seraient encore en culture, communiquer l'information à la CPS et tenter une multiplication; conserver les gazons littoraux actuels; restaurer les secteurs favorables à l'espèce
- maintenir la garantie de la protection des eaux (la qualité de l'eau est actuellement de nouveau suffisante)
- les évacuer soigneusement; au besoin construire une protection mécanique
- arrachage des plantes (*P. arundinacea*, *C. acuta*); 2 fauches par an (*P. australis*, *P. arundinacea*, seulement sur sol gelé); enlever les tapis de stolons (*A. stolonifera*); arracher au fossioir (*C. elata*)
- toujours évacuer le produit de fauche; interdire les feux sur le rivage
- débroussailler; rabattre les arbres qui font ombre (p. ex. les saules en têtards abandonnés à leur croissance)
- réserves naturelles; clôturer les surfaces recolonisées ou en interdire l'accès; y interdire la baignade

Bibliographie

BAUMANN, E. (1911): *Die Vegetation des Untersees (Bodensee): Eine floristisch-kritische und biologische Studie*. Dissertation am Institut für Systematik und Botanik der Universität Zürich. 554 pp. Schweizerbart, Stuttgart.

HEGI, G. (ed.) (1906-1999): *Illustrierte Flora von Mitteleuropa*. 7 vols. 1. ed. 1906-1931, 2. ed. 1936-1979, 3. ed. 1966-1999. Parey, München.

LANG, G. (1965): *Die Ufervegetation des westlichen Bodensees*. Habilitationsschrift an der Technischen Hochschule Karlsruhe. 153 pp. E. Schweizerbart, Stuttgart.

LANG, G. (1967): Die Ufervegetation des westlichen Bodensees. *Arch. Hydrobiol. Planktonk. Suppl.* 32: 437-574.

MERGELE, A. (1990): Dagegen ist kein Kraut gewachsen – vom Verschwinden des Bodensee-Steinbrechs. *Leben am See* 8: 112-113.

MÜLLER-SCHNEIDER, P. (1957): Ist der Gegenblättrige Steinbrech am Bodensee ausgestorben? (*Saxifraga oppositifolia* L. var. *amphibia* SÜNDERMANN). *Schweiz. Naturschutz* 23: 14-15.

SÜNDERMANN, F. (1909): Zur Flora des Bodenseegebietes – *Saxifraga oppositifolia* var. *amphibia*. *Mitt. Bayer. Bot. Ges.* 2: 190-192.

EX *Saxifraga oppositifolia* L. subsp. *amphibia* (SÜND.) BRAUN-BLANQ.
Saxifrage du Lac de Constance – *Saxifragaceae*

JU 1	PL 2	AN 3	AIO 4	AIE 5	AS 6
	EX				

F	D	FL	A	I
	0/EW			

Monde	CH
Ex	EX/Ex

